

LES LANGUES IMMIGRANTES ET LA SITUATION LINGUISTIQUE AU CANADA¹

Jaromír Kadlec

Katedra romanistiky, Filozofická fakulta, Univerzita Palackého v Olomouci,
Křížkovského 8, 771 80 Olomouc, République tchèque
jaromir.kadlec@upol.cz

IMMIGRANT LANGUAGES AND THE LINGUISTIC SITUATION IN CANADA

Abstract: The article concerns the position of the languages of immigrants and their impact on the linguistic situation in Canada. The waves of immigration, the origin of immigrants and their linguistic competence have always had a decisive influence on the linguistic situation in Canada. For historical, political and geographical reasons, it is Asians that prevail among the immigrants who settle down in Canada and the linguistic situation in the country is also changing in favour of Asian languages (mainly Chinese). By contrast, Quebec takes in fewer Asians and many more immigrants come from Africa, South America and the Antilles. The immigrants who arrive in Quebec contribute to the amelioration of the position of the French language in this unilingual francophone province.

Keywords: Quebec; Canada; immigration; languages.

Résumé : L'article aborde la question de la position des langues immigrantes et de leur impact sur la situation linguistique au Canada. Les vagues d'immigration, l'origine des immigrants et leurs compétences linguistiques ont toujours eu un impact décisif sur la situation linguistique au Canada. Parmi les immigrants qui s'installent au Canada prévalent pour des raisons historiques, politiques et géographiques les Asiatiques et la situation linguistique dans le pays change en faveur des langues asiatiques (surtout du chinois). Par contre, le Québec accueille moins d'Asiatiques et les immigrants viennent beaucoup plus de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et des Antilles et les immigrants qui arrivent au Québec contribuent à l'amélioration de la position de la langue française dans cette province unilingue francophone.

Mots-clés : Québec ; Canada ; immigration ; langues.

1. Introduction

Les vagues d'immigration, l'origine des immigrants et leurs compétences linguistiques avaient et ont toujours un impact décisif sur la composition ethnique et culturelle du Canada et sur la situation linguistique dans le pays. La proportion de la population née à l'étranger pourrait passer de 20 % d'aujourd'hui à un niveau se situant entre 25 % et 28 % en 2031, le nombre d'immigrants pourrait croître quatre fois plus rapidement que

¹ La recherche a été réalisée dans le cadre du projet *Románské jazyky a literatury v kontaktu, kontextu a kontrastu*.

le reste de la population canadienne et le nombre de Canadiens nés à l'étranger pourrait se chiffrer entre 10 et 12 millions.

2. Situation actuelle

Le Canada a accueilli 252 172 immigrants en 2009, en hausse de 33 % par rapport à 1999. Durant cette décennie, la composition de l'immigration s'est considérablement transformée. Le poids des réfugiés a diminué en proportion de l'immigration totale de 12,8 % à 9 % et les regroupements familiaux ont diminué en proportion de l'immigration totale de 29,1 % à 25,9 %. Par contre, l'immigration économique a fortement progressé depuis 1999 et les immigrants économiques représentaient 6 immigrants sur 10 en 2009.

Tableau 1 : Immigrants selon la catégorie d'admission

Catégorie	1999	2009
Réfugiés	12,8 %	9,0 %
Regroupement familial	29,1 %	25,9 %
Immigration économique	57,6 %	60,1 %

Source : Statistiques Canada; <<http://www.statcan.gc.ca>>

Les nouveaux immigrants arrivant au Canada s'installent surtout en Ontario, en Colombie-Britannique et au Québec. En 2009, 3 immigrants sur 4 se sont établis dans les trois plus grandes provinces du Canada mais 2 de ces 3 provinces ont connu une réduction de leur part des nouveaux arrivants par rapport aux années précédentes. La part des nouveaux immigrants s'établissant en Ontario est passée de 54,8 % en 1999 à 42,4 % en 2009. Le nombre d'immigrants s'établissant en Colombie-Britannique a diminué de 19 % en 1999 à 16,4 % en 2009. En revanche, l'immigration au Québec s'est intensifiée depuis la fin des années 1990. En 1999, un peu plus de 15,3 % des immigrants se sont établis au Québec, contre 19,6 % en 2009. Globalement, la proportion d'immigrants s'établissant dans les trois plus grandes provinces a énormément baissé depuis les années 1990. En 1999, 88,1 % des immigrants reçus ont opté pour l'Ontario, la Colombie-Britannique ou le Québec, comparativement à 78,4 % en 2009. Par contre, la proportion d'immigrants s'établissant dans les Prairies a doublé, passant de 9,3 % en 1999 à 18,8 % en 2009.

Tableau 2 : Immigrants selon la destination

Province	1999	2009
Ontario	54,8 %	42,4 %
Colombie-Britannique	19,0 %	16,4 %
Québec	15,3 %	19,6 %
Alberta	6,4 %	10,7 %
Manitoba	2,0 %	5,4 %
Saskatchewan	0,9 %	2,7 %
Nouvelle-Écosse	0,8 %	0,9 %
Nouveau-Brunswick	0,3 %	0,8 %
Île-du-Prince-Édouard	0,1 %	0,7 %
Terre-Neuve-et-Labrador	0,2 %	0,2 %
Territoires fédéraux	0,1 %	0,0 %

Source : Statistiques Canada; <<http://www.statcan.gc.ca>>

Des 1,1 millions d'immigrants arrivés au Canada de 2001 à 2006, 58,3 % venaient de l'Asie, 16,1 % de l'Europe, 10,8 % des Caraïbes, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, 10,5 % de l'Afrique et 3,5 % des États-Unis. Des immigrants venus au Québec dans les années 2007-2011, 33,3 % sont nés en Afrique, 26,7 % en Asie, 20,3 % dans les Antilles, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, 17,9 % en Europe et 1,7 % aux États-Unis. Le Québec admet donc plus d'Africains (surtout de ceux qui viennent de l'Afrique du Nord) et d'immigrants des Caraïbes, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud que le Canada, par contre la proportion des Asiatiques admis par le Québec est largement inférieure à la proportion des Asiatiques installés au Canada.

Tableau 3 : Immigrants admis au Canada et au Québec selon le continent

Continent	Canada 2001 à 2006	Québec 2007 à 2011
Europe	16,1 %	17,9 %
États-Unis	3,5 %	1,7 %
Asie	58,3 %	26,7 %
Afrique	10,5 %	33,3 %
Caraïbes, Amérique centrale, Amérique du Sud	10,8 %	20,3 %
Océanie et autres pays	0,1 %	0,1 %

Source : Statistiques Canada; <<http://www.statcan.gc.ca>>.

Source : Institut de la Statistique du Québec; <<http://www.stat.gouv.qc.ca>>

Au cours de 20 dernières années, la proportion des immigrants d'origine africaine installés au Québec a considérablement augmenté, dépassant la proportion des immigrants originaires d'Asie qui a par contre diminué. Par exemple, en 1986, le Québec a admis 8,3 % d'Africains et 43,1 % d'Asiatiques, tandis qu'en 2011, 33,0 % d'Africains et 28,1 % d'Asiatiques sont arrivés dans la province francophone.

Tableau 4 : Immigrants installés au Québec dans les années 1986, 1996, 2006, 2011 selon le continent

Continent	1986	1996	2006	2011
Europe	17,9 %	26,4 %	20,3 %	15,3 %
Asie	43,1 %	39,7 %	29,5 %	28,1 %
Afrique	8,3 %	16,7 %	29,9 %	33,0 %
Amérique	30,5 %	17,1 %	20,2 %	23,4 %
Océanie et autres pays	0,2 %	0,1 %	0,1 %	0,1 %

Source : Institut de la Statistique du Québec; <<http://www.stat.gouv.qc.ca>>

Pendant la première décennie du vingt-et-unième siècle, la Chine était à la tête des pays de naissance des immigrants installés au Canada. Venaient ensuite l'Inde, les Philippines, le Pakistan, les États-Unis, la Corée du Sud, la Roumanie, l'Iran, le Royaume-Uni et la Colombie. Parmi les immigrants européens arrivés pendant cette période, les pays d'origine les plus fréquents étaient la Roumanie, le Royaume-Uni, la Fédération de Russie, la France et l'Ukraine. Au Québec, le Maroc arrive au premier rang dans les années 2007-2011. Suivent l'Algérie, la France, la Chine, l'Haïti, la Colombie, le Liban, les Philippines, l'Iran et le Mexique. Dans les dix premiers pays, il y a donc six pays asiatiques pour le Canada et seulement trois pays situés en Asie pour le Québec. Par contre,

parmi dix premiers pays pour le Canada, on ne trouve qu'un pays situé en Afrique, dans les Caraïbes, en Amérique centrale ou en Amérique du Sud, tandis que pour le Québec, deux pays africains et deux pays situés dans les Antilles, en Amérique centrale et en Amérique du Sud sont sur la liste. Les Asiatiques préfèrent donc les provinces anglophones, tandis que les immigrants arrivant des pays francophones et hispanophones optent pour le Québec. Par exemple, près de 80 % des Haïtiens (l'Haïti était à la tête des pays de naissance des immigrants installés au Québec en 2011) admis au Canada en 2011 ont indiqué le Québec comme province de destination. Cette part est de plus de 80 % chez les Français et de plus de 90 % chez les Marocains et les Algériens. À l'inverse, seulement 3 % des Philippins et des Indiens ont indiqué le Québec comme province de destination.

Tableau 5 : Pays de naissance des immigrants admis au Canada et au Québec

Canada	2001 à 2006	Québec	2007 à 2011
Chine	14,0 %	Maroc	8,8 %
Inde	11,6 %	Algérie	8,4 %
Philippines	7,0 %	France	7,4 %
Pakistan	5,2 %	Chine	6,5 %
États-Unis	3,5 %	Haïti	5,6 %
Corée du Sud	3,2 %	Colombie	4,8 %
Roumanie	2,5 %	Liban	3,6 %
Iran	2,5 %	Philippines	2,6 %
Royaume-Uni	2,3 %	Iran	2,5 %
Colombie	2,3 %	Mexique	2,3 %

Source : Statistiques Canada; <<http://www.statcan.gc.ca>>

Source : Institut de la Statistique du Québec; <<http://www.stat.gouv.qc.ca>>

Lors du Recensement de la population de 2011, 4,7 millions de Canadiens (14,2 % de la population) ont déclaré parler une autre langue que l'anglais ou le français le plus souvent à la maison et près de 1,9 millions de Canadiens (5,8 % de la population) ont déclaré parler ces langues de façon régulière, comme langue seconde (en plus de l'anglais ou du français). Donc, au total, 20 % de la population canadienne (6,6 millions de personnes) a déclaré parler une autre langue que l'anglais ou le français à la maison. Pour environ 6,4 millions de Canadiens, il s'agissait d'une langue immigrante, alors que pour 213 000 personnes, il s'agissait d'une langue autochtone.

Le Recensement a permis de dénombrier plus de 200 langues maternelles ou langues d'usage à la maison appartenant à 23 familles linguistiques. Trois familles de langues maternelles immigrantes comptaient plus d'un million de locuteurs : les langues romanes, les langues indo-iraniennes et les langues chinoises. La famille romane comprend deux langues dont la population dépasse 400 000 personnes (l'italien et l'espagnol). Les langues indo-iraniennes comprennent, entre autres, le pendjabi (460 000 locuteurs) – principale langue immigrante déclarée au Canada – l'ourdou (194 000 locuteurs), ainsi que le persan, l'hindi et le gujarati, toutes trois comptant chacune un effectif de plus de 100 000 personnes. La famille chinoise (classification appliquée la première fois pour le Recensement de 2001 car jusqu'à 1996, on ne faisait pas de distinction entre les différentes langues chinoises) se distribue principalement en trois grandes langues : le cantonais

(389 000 locuteurs), le mandarin (255 000 locuteurs) et le chinois non déclaré ailleurs (441 000 locuteurs).

Quatre familles linguistiques comptaient une population dont l'effectif se situait entre 400 000 et un million de locuteurs : les langues slaves, les langues germaniques, les langues sémitiques et les langues malayo-polynésiennes. Parmi les langues sémitiques, la population dont l'arabe est la langue maternelle comptait 374 000 personnes. La principale langue malayo-polynésienne était le tagalog, langue originaire des Philippines déclarée par 384 000 personnes.

Les autres grandes familles linguistiques dont les effectifs se situaient entre 100 000 et 400 000 étaient les langues austro-asiatiques, les langues dravidiennes, le coréen et le grec. Le tamoul était la principale langue dravidienne, ayant une population de 143 000, tandis que le vietnamien représentait la langue austro-asiatique comptant la population la plus nombreuse au Canada (153 000 locuteurs). Certaines familles sont constituées d'une seule langue. De ce groupe, le coréen et le grec comptaient 143 000 et 118 000 personnes.

Tableau 6 : Familles de langues maternelles immigrantes

Famille linguistique	Principales langues	Nombre	Pourcentage
Langues romanes	Espagnol, italien	1 196 000	17,5 %
Langues indo-iraniennes	Pendjabi, ourdou, persan, gujarati, hindi	1 180 000	17,3 %
Langues chinoises	Chinois, cantonais, mandarin	1 113 000	16,3 %
Langues slaves	Polonais, russe, ukrainien	722 000	10,6 %
Langues germaniques	Allemand, néerlandais	611 000	8,9 %
Langues sémitiques	Arabe, hébreu	450 000	6,6 %
Langues malayo-polynésiennes	Tagalog, malais	444 000	6,5 %
Langues dravidiennes	Tamoul, malayalam, telougou	175 000	2,6 %
Langues austro-asiatiques	Vietnamien, khmer	174 000	2,6 %
Coréen	Coréen	143 000	2,1 %
Grec	Grec	118 000	1,7 %

Source : Statistiques Canada; <<http://www.statcan.gc.ca>>

Au total, 22 langues maternelles immigrantes comptaient plus de 100 000 locuteurs au Canada : neuf d'entre elles sont des langues d'origine européenne, tandis que les 13 autres sont d'origine asiatique. Parmi les langues européennes, trois ont une population supérieure à 400 000 locuteurs : l'espagnol (439 000), l'italien (438 000) et l'allemand (430 000). Les langues asiatiques qui comptaient le plus de personnes étaient le pendjabi (460 000) et le chinois (441 000). Trois langues maternelles immigrantes comprenaient entre 350 000 et 400 000 locuteurs : le cantonais (389 000), le tagalog (384 000) et l'arabe (374 000). Le mandarin comptait un effectif de 255 000 personnes, la population de la langue maternelle portugaise s'est établie à 226 000 et le nombre de personnes dont le polonais était la langue maternelle s'est établi à 201 000. À Montréal, 626 000 personnes ont déclaré parler une langue immigrante le plus souvent à la maison. Parmi elles, 17,2 % parlaient l'arabe et 15,2 % l'espagnol. De toutes les RMR (régions métropolitaines de

recensement) du pays, c'est celle de Montréal qui comptait la plus grande population de locuteurs de ce deux langues (108 000 et 95 000 personnes).

Tableau 7 : Langues maternelles immigrantes les plus répandues

Canada			RMR de Montréal		
Langue	Nombre	Pourcentage	Langue	Nombre	Pourcentage
Pendjabi	460 000	6,7 %	Arabe	108 000	17,2 %
Chinois	441 000	6,4 %	Espagnol	95 000	15,2 %
Espagnol	439 000	6,4 %	Italien	50 000	8,1 %
Italien	438 000	6,4 %	Chinois	35 000	5,7 %
Allemand	430 000	6,3 %	Créole	34 000	5,4 %
Cantonais	389 000	5,7 %	Grec	25 000	4,0 %
Tagalog	384 000	5,6 %	Roumain	25 000	3,9 %
Arabe	374 000	5,5 %	Vietnamien	22 000	3,6 %
Mandarin	255 000	3,7 %	Russe	20 000	3,2 %
Portugais	226 000	3,3 %	Portugais	18 000	2,9 %
Polonais	201 000	2,9 %	Persan	16 000	2,5 %

Source : Statistiques Canada; <<http://www.statcan.gc.ca>>

Source : Institut de la Statistique du Québec; <<http://www.stat.gouv.qc.ca>>

On utilise le terme de rétention pour désigner le phénomène selon lequel les personnes ayant une langue maternelle immigrante parlent cette langue à la maison. Cette rétention est complète lorsque cette langue est parlée le plus souvent, et partielle lorsqu'elle est parlée régulièrement bien qu'elle ne soit pas la principale langue d'usage à la maison. Trois langues (le pendjabi, le tamoul et le mandarin) présentaient un taux de rétention complète supérieur à 80 %. Par contre l'ukrainien et le néerlandais, langues d'immigration plus anciennes, présentaient un taux de rétention complète inférieur à 30 %.

La population ayant déclaré le tagalog le plus souvent à la maison est celle qui a augmenté le plus (+ 64 %) entre 2006 et 2011. Sept autres langues ont également connu une croissance de leur effectif supérieure à 30 %. Il s'agit de ceux parlant le mandarin (+ 54 %), l'arabe (+ 47 %), l'hindi (+ 44 %), le créole (+ 42 %), le bengali (+ 40 %), le persan (+ 33 %) et l'espagnol (+ 32 %).

Tableau 8 : La plus forte croissance du nombre de personnes parlant une langue immigrante à la maison

Langue	Croissance
Tagalog	+ 64 %
Mandarin	+ 54 %
Arabe	+ 47 %
Hindi	+ 44 %
Créole	+ 42 %
Bengali	+ 40 %
Persan	+ 33 %
Espagnol	+ 32 %

Source : Statistiques Canada; <<http://www.statcan.gc.ca>>

3. Conclusion

Le Canada devient de plus en plus multiethnique, multiculturel et multilingue. Parmi les immigrants admis au Canada, dominant pour des raisons historiques, politiques et géographiques les Asiatiques, tandis que le Québec admet surtout les immigrants originaires des pays francophones et hispanophones, ce qui contribue à améliorer la position de la langue française dans cette province. Les langues asiatiques connaissent également une croissance la plus importante de leurs effectifs au Canada et présentent un taux de rétention la plus élevée parmi toutes les langues immigrantes au Canada. Par contre, au Québec augmente considérablement le nombre d'arabophones, d'hispanophones et de créolophones.

Bibliographie

- BOUCHARD, Chantal (1998), *La langue et le nombril*, Montréal : Fides.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, <<http://www.stat.gouv.qc.ca>>.
- KADLEC, Jaromír (2005), *Francouzština v Kanadě*, Olomouc : Vydavatelství UP.
- KADLEC, Jaromír – HOLEŠ Jan (2006), *Francouzština na americkém kontinentě*, Olomouc : Vydavatelství UP.
- LECLERC, Jacques (1992), *Langue et société*, Laval : Mondia Éditeur.
- MATHEWS, Georges (1984), *Le choc démographique*, Montréal : Boréal Express.
- PAILLÉ, Michel (1989), *Nouvelles tendances démolinguistiques*, Québec : Conseil de la langue française.
- STATISTIQUES CANADA, <<http://www.statcan.gc.ca>>.
- YACOB, Joseph (1998), *Les minorités dans le monde*, Paris : Desclée de Brouwer.